



**Revue de presse
Gouvernance des eaux souterraines
d'Abitibi-Témiscamingue
19 janvier - 26 janvier 2011**

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

Olivier Pitre, Coordonnateur

SESAT

Tél: (819) 732-8809 poste 8224

Courriel : olivier.pitre@sesat.ca

Radio-Canada – Abitibi-Témiscamingue
Lundi, 17 janvier 2011

Val-d'Or - Protection de l'esker



La Ville de Val-d'Or demande au ministère des Ressources naturelles d'interdire toutes activités minières sur certains terrains situés sur l'esker.

Le conseil municipal a adopté une résolution à ce sujet lundi soir afin d'empêcher la Société minière Harricana de procéder à des forages d'exploitation dans un secteur de la ville.

Le maire de Val-d'Or, Fernand Trahan, soutient que les élus veulent protéger l'esker en ne permettant pas le forage. « Je pense que quand on a un site de puisage d'eau potable, dit-il, on doit s'assurer de le préserver. »

Abitibi Express
Martin Guindon
Mercredi, 19 janvier 2011

Une base de références pour alimenter les discussions



Publié le 19 Janvier 2011
Martin Guindon

La SESAT rend public l'État de situation sur la gouvernance des eaux souterraines

Avec le tout nouveau document de 262 pages qu'elle vient de rendre public, la Société de l'eau souterraine de l'Abitibi-Témiscamingue (SESAT) ne fait pas que l'état de la situation, mais elle propose une base de références pour les discussions dans l'épineux dossier de la gouvernance des eaux souterraines dans la région.



Geneviève Godbout, Serge Bastien et Olivier Pitre, de la SESAT, posent fièrement avec le document État de la situation 2010. (Photo: Martin Guindon)

Sujets : **Société de l'eau souterraine de l'Abitibi-Témiscamingue** , **Abitibi-Témiscamingue** , **Amos**

«Il y a toujours eu différentes interrogations dans ce dossier au fil des ans, mais on y allait plus intuitivement. Maintenant, nous avons un document qui réunit l'information disponible, qui fait état de celle qui manque, puis qui soulève ensuite les principaux enjeux sur lesquels il faudra se pencher dans un avenir rapproché. C'est un outil qui devrait susciter des réactions», estime le président de la SESAT, Serge Bastien, qui a dévoilé le document le 17 janvier, à Amos.

L'État de situation, rédigé par Olivier Pitre avec le concours de plusieurs collaborateurs et experts, trace d'abord un portrait de la situation dans la région. On y retrouve ensuite les principaux acteurs de l'eau souterraine, l'affectation du territoire en Abitibi-Témiscamingue et une trentaine de pages portent uniquement sur les 14 enjeux et problématiques liés à la gestion des eaux souterraines identifiés par l'organisme, qui propose aussi des actions à entreprendre ou à poursuivre.

Principaux enjeux

Parmi les principaux enjeux liés à l'eau souterraine et soulevés par la SESAT, quatre ont été repris dans le Plan régional de développement intégré des ressources et du territoire de la Commission régionale des ressources naturelles et du territoire de l'Abitibi-Témiscamingue. Il s'agit des dépôts en tranchées sur eskers et moraines, les sablières et gravières sur eskers et moraines, l'exploitation forestière sur eskers et moraines et l'exploitation minière sur l'eau potable.

En tout, une soixantaine d'intentions d'aménagement ont été identifiées par la SESAT, avec les moyens de mise en œuvre qui s'y rattachent. Toutefois, elle n'entend pas y travailler seule, son rôle en étant davantage un d'accompagnateur et de coordonnateur des actions.

Forum régional

La SESAT a aussi dévoilé les cinq enjeux qu'elle abordera en tables rondes lors de son forum sur l'eau souterraine, les 18 et 19 mars. Il s'agit de l'exploitation des sablières et gravières ainsi que des dépôts en tranchées sur les eskers et moraines, de la redevance sur l'eau, de la valorisation de l'eau d'esker et de la gestion municipale de l'eau souterraine.

L'organisme travaille toujours à l'élaboration d'un projet pilote sur une portion de l'esker aquifère de St-Mathieu-Berry. Il souhaite y appliquer les principes et la gestion d'un organisme de bassins versants, mais à l'échelle souterraine. La SESAT doit aussi trouver une alternative au financement de l'Entente spécifique sur la ressource hydrique souterraine de l'Abitibi-Témiscamingue, qui vient à échéance en mars.

On peut télécharger et consulter le document en format PDF directement à partir du site internet de la SESAT, au <http://www.sesat.ca>.

Pour vous renseigner davantage, consultez :
santecanada.gc.ca/valeurquotidienne

VALEUR QUOTIDIENNE

PACC | FCPC
Santé Canada | Health Canada

Publié le 21 janvier 2011 à 07h41 | Mis à jour le 21 janvier 2011 à 10h38

Le gaz de schiste n'aidera en rien le climat, selon une étude



[Agrandir](#)

Selon les calculs du centre Tyndall, la mise en exploitation des gisements de gaz de schiste ajouterait de 46 à 183 milliards de tonnes de gaz carbonique dans l'atmosphère entre 2010 et 2050.

PHOTO: DAVID BOILY, ARCHIVES LA PRESSE



Charles Côté
La Presse

L'exploitation du gaz de schiste est loin d'être un outil dans la lutte contre les changements climatiques. Au contraire, sa découverte retardera les investissements nécessaires dans les technologies réellement vertes.

C'est la conclusion d'une nouvelle étude du centre de recherche Tyndall sur les changements climatiques, à l'Université de Manchester, en Angleterre.

Cette étude contredit un des plus grands arguments de vente de l'industrie du gaz de schiste aux États-Unis, argument qui a conquis de nombreux écologistes américains, qui voient dans le gaz un carburant capable de déloger le charbon.

Certains observateurs attribuent à la percée du gaz de schiste et à la baisse du prix du gaz le fait qu'aucune centrale thermique au charbon n'a été mise en chantier aux États-Unis depuis deux ans.

Taille du texte

Imprimer

Envoyer

Recommander

Tweeter 9

Annonces Google

[Presse Quebec](#)

[Climat](#)

[Bilan Carbone](#)

[Prix Gaz Naturel](#)

DOSSIERS»



Gaz de schiste

Consultez notre dossier complet sur les enjeux de l'exploitation du gaz de schiste. »

À LIRE AUSSI

- [Changement climatique: les plaintes en justice explosent](#)
- [Des «pénuries alimentaires» d'ici 2020](#)
- [2010, l'année la plus chaude ?](#)
- [2010 confirmée comme l'année la plus chaude jamais enregistrée](#)
- [La Terre pourrait gagner 2,4 degrés d'ici 2020](#)

SUR LE MÊME THÈME

Mais, selon le centre Tyndall, c'est un leurre. «Il est difficile d'envisager autre chose que le gaz de schiste s'additionnant aux autres carburants fossiles et ajoutant au fardeau de carbone» dans l'atmosphère, affirme-t-on.

Selon leurs calculs, la mise en exploitation des gisements de gaz de schiste ajouterait de 46 à 183 milliards de tonnes de gaz carbonique dans l'atmosphère entre 2010 et 2050.

«Si on regarde les États-Unis, il y a peu d'indices portant à croire que le gaz se substitue au charbon... Il est possible que de telles substitutions se produisent dans certains pays, mais, dans le monde actuel, où globalement la consommation d'énergie est en croissance, et en l'absence d'une contrainte significative pour réduire les émissions de gaz à effet de serre (GES), il y a peu d'incitatifs du point de vue du prix à se tourner vers des carburants qui émettent moins de carbone.»

Le rapport du centre Tyndall paraît alors que les découvertes de gaz de schiste se multiplient en Europe et ailleurs.

Il conseille d'appliquer le principe de précaution et de ne pas autoriser l'exploitation de la ressource sur le territoire britannique avant d'en savoir plus sur les impacts du gaz de schiste sur l'eau souterraine et la qualité de l'air.

DU MÊME AUTEUR

- [Le gaz de schiste depuis 30 ans](#)
- [L'industrie assure qu'elle a la situation en main](#)
- [Le gaz de schiste n'aidera en rien le climat, selon une étude](#)
- [Québec silencieux sur les fuites du puits à Leclercville](#)
- [Le problème du puits de Leclercville passé inaperçu](#)

Abitibi-Express – Abitibi-Ouest/Rouyn-Noranda

Patrick Rodrigue

Lundi, 24 janvier 2011-01-25

Soirée aux chandelles avec Händel et Schubert



Publié le 24 Janvier 2011
Patrick Rodrigue 
AbitibiExpress

Le 5 février, l'Agora des Arts de Rouyn-Noranda invite les amateurs de musique classique à une soirée des plus romantiques au cours de laquelle le Quatuor Opus Nord interprétera des pièces de Händel et Schubert à la lumière des chandeliers.

Sujets : [église Notre-Dame-de-Protection](#) , [Centre de musique](#) , [Orchestre symphonique régional](#) , [Schubert](#) , [Val-d'Or](#) , [Amos](#)



Le Quatuor Opus Nord partagera la scène avec le violoncelliste Olivier Pître. (Photo: Agora des Arts)

L'ancienne église Notre-Dame-de-Protection se replongera donc, l'espace d'une soirée, à l'époque où ces œuvres furent créées. On pourra notamment se délecter du *Passacaille* de Händel, du *Quintette pour deux violoncelles* de Schubert et de plusieurs autres pièces pour quatuor à cordes, duo de violoncelle et ensemble d'instruments à cordes.

Les billets sont en vente à l'Agora des Arts (797-0800) au coût de 25 \$ pour les adultes, 20 \$ pour les aînés, 15 \$ pour les étudiants et 8 \$ pour les moins de 13 ans.

De tous les horizons

Le Quatuor Opus Nord est formé de la violoniste Louise Arpin, professeure au Conservatoire de musique de Val-d'Or et du Centre de musique et de danse de Val-d'Or, de la violoniste Ève Darcy, qui pratique la médecine familiale à Amos, du violoncelliste Dominique Dubé, qui enseigne la physique au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue, et de la violoncelliste et altiste Ginette Robert, médecin retraitée.

Lors du concert du 5 février, ces quatre artistes renommés accueilleront comme artiste invité le violoncelliste Olivier Pitre. Depuis son arrivée dans la région en 2005, il est membre de l'Orchestre symphonique régional et de l'Ensemble Aiguebelle. Il travaille actuellement à la Société de l'eau souterraine en Abitibi-Témiscamingue, dont les bureaux sont situés à Amos.



L'ŒUVRE LÉGER  leger.org

L'ŒUVRE LÉGER appuie les démarches de milliers de jeunes qui s'engagent sur la voie difficile de la réinsertion sociale.

Moi, j'appuie L'ŒUVRE LÉGER. Faites comme moi!



IMA,
porte-parole de L'ŒUVRE LÉGER pour les jeunes de la rue

 **Faites un DON!**

Radio-Canada – Abitibi-Témiscamingue
Vendredi, 21 jan. 2011

Une usine de lithium pourrait être construite dans la région

Mise à jour le vendredi 21 janvier 2011 à 9 h 36

[Commenter \(21\) >>](#)

[Partager](#)   

[Imprimer](#)  

Nemaska Exploration projette de construire une usine de transformation du lithium en Abitibi-Témiscamingue pour traiter les concentrés du gisement de Whabouchi.

Le gisement est situé à une quarantaine de kilomètres de la communauté crie de Nemaska, sur le territoire de la Baie-James.

Le minerai de lithium devrait être concentré à proximité de la mine, mais la deuxième transformation nécessite beaucoup d'acide sulfurique. Nemaska Exploration souhaite donc ériger son usine en Abitibi-Témiscamingue.

Le président et chef de la direction de Nemaska Exploration, Guy Bourassa, explique que l'investissement est évalué à 200 millions de dollars. « Pour des gens de l'Abitibi ou qui connaissent un peu le secteur, Rouyn-Noranda apparaît comme une destination privilégiée », précise-t-il.

Depuis quelques semaines, Nemaska Exploration peut compter sur un partenaire chinois qui possède déjà une expertise dans la transformation du lithium. « Ça nous permet de gagner beaucoup de temps et d'expertise », dit M. Bourassa.

L'entreprise croit qu'elle pourra déposer une étude de faisabilité au cours de 2012 pour son projet Whabouchi.

La production pourrait commencer au début de 2013.



(archives)